

**Samedi 21 Novembre**, lors de la manifestation pour l'hôpital public (entre autres), les forces de l'ordre se sont livrées à une véritable chasse aux manifestant.e.s lors de sa dispersion.

Alors que les dernier-es manifestant-es venaient à peine d'arriver à Jean Jaurès au rythme d'une batacoda, la police s'est empressée de faire des sommations inaudibles, gazant complètement par surprise la manifestation.

Un groupe de manifestant.e.s a été repoussé en haut des ramblas, toutes les issues latérales ayant été bloquées par des groupes de la BAC. Empêché de prendre le métro par des agents de Tisséo Sécurité (seule issue disponible), obligé de fait de rester dans la rue ce groupe s'est vu nassé dans une rue exigüe : les voltigeurs d'un côté, la CSI de l'autre, ensuite rejoints par d'autres unités de police. Les forces de l'ordre ont procédé à un gazage continu pendant des dizaines de minutes, au péril de la vie des personnes présentes, pour certaines en train de suffoquer au sol. Ces gaz n'étaient clairement pas utilisés dans une logique de dispersion car aucune issue n'était possible, donc ils ont de fait servi d'outil de torture pour les personnes nassées. De nombreuses personnes étaient en détresse respiratoire importante, ces personnes étaient visibles de la police, des Médecins sur place ont signalé des blessé.e.s et fait état de la situation. Le gazage a continué délibérément donc.

Afin de mettre les blessé.e.s à l'abri, et de pouvoir évacuer les personnes présentes, une issue a été trouvée via une cour d'immeuble. Seule issue pour échapper aux violences et aux gaz, les personnes présentes ont dû se risquer à passer par les toits, et par dessus les murs des cours adjacentes, avec tous les risques que ces déplacements comportent, d'autant plus renforcés par l'état de panique instauré par les forces de police.

Par la suite, la police est entrée dans une des cours, matraquant les personnes présentes qui ne présentaient aucunement une menace, entraînant des prises de risque majeures pour celles et ceux qui essayaient, pour se protéger des coups, de s'échapper par les toits.

Ce samedi, la police a d'une part cherché à répandre la peur, par un déferlement de violence aveugle, sans autre but que celui de blesser, de faire souffrir et terroriser.

D'autre part elle a poussé des personnes à prendre une succession de risques qui auraient pu engendrer des blessures encore plus importantes, voire des mort.e.s.

Nous comprenons aisément pourquoi le gouvernement tente de faire interdire la diffusion d'image des forces de l'ordre en service. Renforcer toujours plus les possibilités de répression policière pour étouffer toute contestation sociale, voilà l'outil dont l'état a plus que jamais besoin au service de sa politique néo-libérale et fascisante.

**SUD EDUCATION 31-65 DÉNONCE  
LA VIOLENCE D'ÉTAT  
QUI S'EST ABATTUE CE SAMEDI...ENCORE UNE FOIS !**